REVUE CYCLOTOURISME janvier 2010

GRANDS VOYAGEURS

Théâtre, expo, conférences

Après un périple de 3 ans, 27 000 km à travers 20 pays seule à bicyclette, Béatrice Maine a commencé un « nouveau voyage » tourné vers l'artistique et le partage. Depuis son retour en France fin septembre 2008, elle propose une conférence, une pièce de théâtre et diverses animations pour différents publics. En novembre dernier, elle a présenté sa conférence pour le club de cyclotourisme de La Flèche (72). Organisateurs et participants ont été ravis de cette soirée, voici le témoignage d'une participante « *J'ai vivement apprécié cette conférence, c'était plus qu'une conférence: un témoignage, un vécu, un ressenti, de l'humanité, des sentiments de « tripes », de la géographie, de l'économie, géo politique, du social, des aventures, des anecdotes, de la technique de cycliste enfin du talent, du grand talent de conteuse, généreuse, humble, et passionné, de transmettre… d'aimer tout simplement* ».

Le club a proposé à cette voyageuse à vélo de se faire connaître par l'intermédiaire de la revue, ce que nous faisons volontiers.

Voici le synopsis de la pièce de théâtre proposée « *L'itinérance de Maud* » : « Maud part en voyage dans le monde des émotions, des sens, de l'intuition, de la communication au-delà des barrières linguistiques, de la différence et de l'indifférence. Au fil de son itinérance, ses a priori déraillent, les chaînes de ses préjugés cèdent, elle revoit ses ô-pignons. Elle déleste ses sacoches, ses habitudes sortent du sillon de ses roues. Les freins de ses peurs lâchent, son pédalier s'emballe et la porte dans un univers où rêve et réalité n'ont de frontières que celles qu'on leur donne… ».

Pour organiser des soirées conférences, pièce de théâtre ou exposition:
Renseignements et tarifs: Béatrice Maine 06 82 34 54 08
beatricemaine@gmail.com

OUEST FRANCE BAIS (53)

Bais 19/02/2010 Ouest France

La gastronomie chinoise au menu du comité

Béatrice fait le service : bon appétit !

Après un parcours de 27 000 km à vélo, Béatrice Maine a choisi le comité des loisirs et animations culturelles (Clac) pour faire partager son aventure et la gastronomie qu'elle a connue au cours de son périple. Cette fois, elle proposait un repas chinois. Chacune des participantes a mis la main à la pâte. **« En Chine, on prépare un grand nombre de plats, mais en petites quantités,** explique-t-elle. **les plats sont disposés au centre de la table, généralement ronde, et chacun se sert, sauf le riz qui est servi individuellement. Par ailleurs, le repas commence par le riz et se termine par la soupe ! »**

Lors de cette soirée, la tradition chinoise a été respectée, le repas était composé de riz cantonais, sauté de dinde au miel et citron, fricassée de tofu, et une soupe aux champignons noirs et vermicelle ; la boisson, du thé vert, et le dessert, fruits au caramel (mangue, pomme, banane). Une soirée très conviviale mêlée de saveurs diverses.

aines, Pré-en-Pail

Ouest-France
Mercredi 20 janvier 2010

Le périple de Béatrice Maine lui a inspiré une pièce

La comédienne Béatrice Maine s'est inspirée de son long périple pour sa pièce.

Béatrice Maine, après un voyage de trois ans durant lequel elle a traversé l'Inde, la Mongolie, la Chine, l'Iran et l'Afghanistan, s'est inspirée de son voyage pour écrire une pièce de théâtre. En partenariat avec le Clac de Bais, et sous l'œil vigilant et professionnel d'Anne-Marie Giraud, elle a joué sa pièce ce week-end à la salle polyvalente.

Béatrice, évoque la préparation au départ, les questions des proches... **« Pourquoi veux-tu partir ? Tu n'es pas bien ici ? Tu vas faire de mauvaises rencontres, une fille toute seule ! Tu te rends compte ? Tu ne parles même pas l'anglais, comment vas-tu te faire comprendre ? »** Rien n'y fait, elle est décidée, elle partira !

Enfin arrive le jour où tout est prêt, elle enfourche son vélo et l'aventure commence. Elle découvre les modes de vie différents, les paysages féeriques, les populations diverses, accueillantes. Mais aussi les moments où rien ne va, le froid, ou la trop grosse chaleur, la soif, la faim, le découragement, la peur aussi. Puis un jour nouveau où les soucis s'envolent, elle conclut. Finalement, le plus dur, c'est de partir !

OUEST FRANCE 20/11/2009

« J'allais là où le vent me poussait »

Pendant trois ans, Béatrice a parcouru 27 000 km à vélo dans plus de 20 pays. Invitée par les Randonneurs cyclistes du Loir, elle raconte son périple ce soir, à La Flèche.

Entretien

Béatrice Maine,
cycliste-aventurière
et comédienne, 31 ans.

En 3 ans, vous avez parcouru 27 000 km à vélo dans plus de 20 pays. On peut détailler un peu votre périple ?

Alors, au début, je suis partie avec mon frère. On a fait la Corse, la Sardaigne, puis la Tunisie. Malheureusement, on n'a pas pu avoir de visa pour passer ensuite en Libye, alors on est revenu en Europe : Italie, Albanie, Grèce, Macédoine... Comme ça jusqu'en Iran. Là, je suis partie de mon côté, sans mon frère.

Par la suite, j'ai passé deux fois cinq mois en Inde. Je suis allé au Népal, au Pakistan, en Afghanistan, en Chine jusqu'à Hongkong. De là-bas, j'ai pris l'avion pour aller au Canada. J'ai traversé le pays d'ouest en est et j'ai repris l'avion à Montréal pour rentrer en France.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans cette aventure cycliste ?

D'abord l'envie de prendre du temps pour moi, de prendre le temps de vivre. Le goût de l'aventure également. Et puis il y avait aussi l'envie de se retrouver au plus proche de la nature. Quant au choix du vélo, c'est un moyen de locomotion universel, qui permet une grande autonomie...

Béatrice Maine au Tibet, entre Kashgar et Lhassa. DR

Quand on est entraîné ! Ce qui n'était pas le cas au début.

Avez-vous choisi vos destinations avant le départ ou avez-vous construit votre parcours au fur et à mesure ?

Le parcours s'est dessiné au fur et à mesure, notamment parce que j'ai été confronté à des contraintes de visas, de frontières... J'ai également progressé selon les conditions climatiques ou de mes découvertes. Je pouvais changer de direction en fonction de tout ça. On peut dire que j'allais là où le vent et les rencontres me poussaient.

Quels ont été les épisodes les plus marquants ?

C'est difficile de faire un choix mais je dirais que l'Afghanistan m'a vraiment bousculée. C'est un pays extrêmement beau, chargé d'histoire et de conflits. Dans les montagnes, les rencontres avec la population et notamment les femmes m'ont bouleversée. Les déserts que j'ai traversés ont également été des aventures humaines et sportives extraordinaires. Les conditions de vie et de route y étaient très dures, il y avait ce silence, ces espaces vierges...

C'est dans ces moments-là qu'on repousse ses limites ?

Oui ! Physiquement, mentalement, émotionnellement, j'ai parfois dû puiser dans mes ressources. En plus sans forcément manger beaucoup... Quand c'est comme ça, on va chercher l'énergie au fond de soi et de ce qui nous entoure.

Aujourd'hui, c'est la France que vous parcourez pour raconter votre expérience...

Oui, aujourd'hui je suis comédienne (*NDLR : Béatrice était éducatrice auparavant*) et je donne des conférences pour raconter mon périple. Il n'y pas de diapo, ce sont des conférences verbales dans lesquelles je souhaite transmettre sans l'image, pour favoriser l'imaginaire. Je joue également dans une pièce de théâtre que j'ai écrite, *L'itinérance de Maud*. Je suis seule en scène avec comme partenaire ma bicyclette. J'y raconte mon voyage entre fiction et réalité.

Recueilli par
Ruddy GUILMIN.

Ce soir, à 20 h, salle n° 6 du Carroi, à La Flèche. Tarifs : 2 €; gratuit pour les moins de 18 ans et membres du club. Renseignements au 06 80 81 21 43 ou 02 43 45 00 06.

Jean XXIII
LYCEE PRIVE D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET TECHNOLOGIQUE

BAC GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE
B.T.S. ET FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES
C.F.A. (B.T.S. EN APPRENTISSAGE)
FORMATION CONTINUE

Le 19 octobre 2009

Directeur-adjoint du lycée Jean XXIII des Herbiers et président de l'association culturelle du lycée, j'ai le souci éducatif, au nom de l'établissement, de répondre à la quête de sens et aux questionnements de nos jeunes.

Je recherche chaque année plusieurs grands témoins qui acceptent d'intervenir devant nos élèves pour leur apporter un éclairage nouveau, leur ouvrir l'horizon ou encore les aider à trouver et donner sens à leur propre vie.

Béatrice Maine est intervenue à ce titre dans notre lycée le mardi 6 octobre 2009.

Pendant 1H40 elle a su captiver nos élèves présents (150 volontaires) au travers de ses 3 années passées à parcourir le monde à vélo. Son témoignage plein d'humanisme et de tolérance nous a permis de découvrir d'autres peuples et d'autres cultures avec toujours ce souci de précision de la part de Béatrice (cartes projetées, photos des rencontres, anecdotes savoureuses...).

Sa position d'écoute et ses efforts fournis pour communiquer avec les personnes rencontrées, son éloge de la lenteur (de celle qui prend le temps de faire naître la rencontre véritable), son dépouillement et son détachement ... ont permis à nos élèves de découvrir une précurseur du voyage solidaire et équitable.

Béatrice est apparue aux yeux de nos élèves comme un grand témoin proche d'eux par l'âge, accessible par sa simplicité et répondant à toutes leurs questions qui furent variées et nombreuses.

Merci pour le témoignage de Béatrice qui nous rapproche des valeurs essentielles de l'existence humaine.

Jean Michon

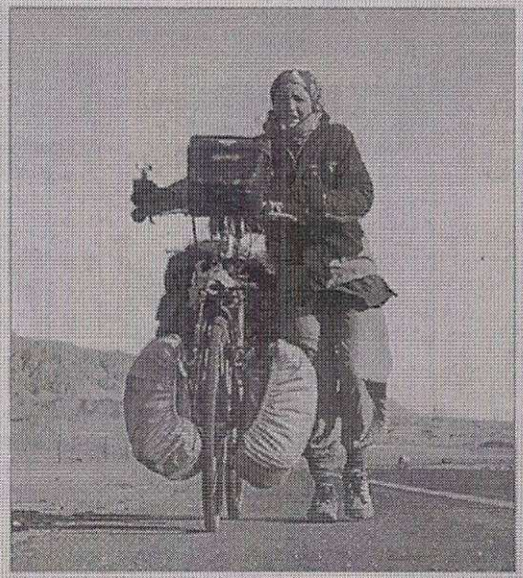
MAYENNE • Béatrice Maine entame ce qu'elle appelle son "deuxième voyage"

Elle partage avec les autres son tour du monde à vélo

Ghislaine Bertin-Denis

Après avoir traversé durant trois ans 27 pays, seule, à vélo, Béatrice Maine a décidé de partager son voyage. Elle sillonne maintenant la France et raconte le monde tel qu'elle l'a vu.

Béatrice Maine est un sacré personnage. Ce joli brin de fille a la voix douce et les yeux ouverts sur le monde. Pour mieux le comprendre, elle a décidé il y a trois ans de tout lâcher – appartement, boulot, amis, famille – pour partir, seule, faire le tour du globe à vélo. Après avoir parcouru 27.000 km à travers 27 pays elle est revenue à Evron, son port d'attache, avec un seul désir : faire partager son étonnant périple. Artiste et comédienne dans l'âme, elle a alors enfanté ce qu'elle appelle son « deuxième voyage » dans le but de faire naître des passions, d'éveiller la curiosité et d'encourager à dépasser des peurs... Béatrice a baptisé son projet Globecyclette. « J'ai écrit une pièce de théâtre, *L'Itinérance de Maud*, créé un jeu de l'oie géant adapté aux enfants de 8 à 12 ans, j'ai mis sur pied des ateliers de « recettes et cuisine d'Asie » et je fais aussi beaucoup de conférences à travers la France », explique Béatrice. L'aventure qu'elle a vécue mérite effectivement d'être contée. Béatrice a traversé 27 pays et certains l'ont marquée plus que d'autres. L'Afghanistan l'a bouleversée. Durant trois semaines, elle a découvert un peuple profondément meurtri, qui compte la population de réfugiés la plus importante au monde. « J'ai rencontré des villageois qui vivent avec la crainte de voir les talibans revenir. Ils me donnaient des consignes de sécurité, m'accompagnaient quand je sortais du village. Par respect, je portais le voile. J'ai traversé des villages, isolés de tout, sans médecin, sans médicaments ni véhicule. Les femmes m'agrippaient, pensant que j'étais membre d'une ONG. »



Béatrice Maine a dû apprendre à rouler avec un vélo pesant 100 kg. Photo DR

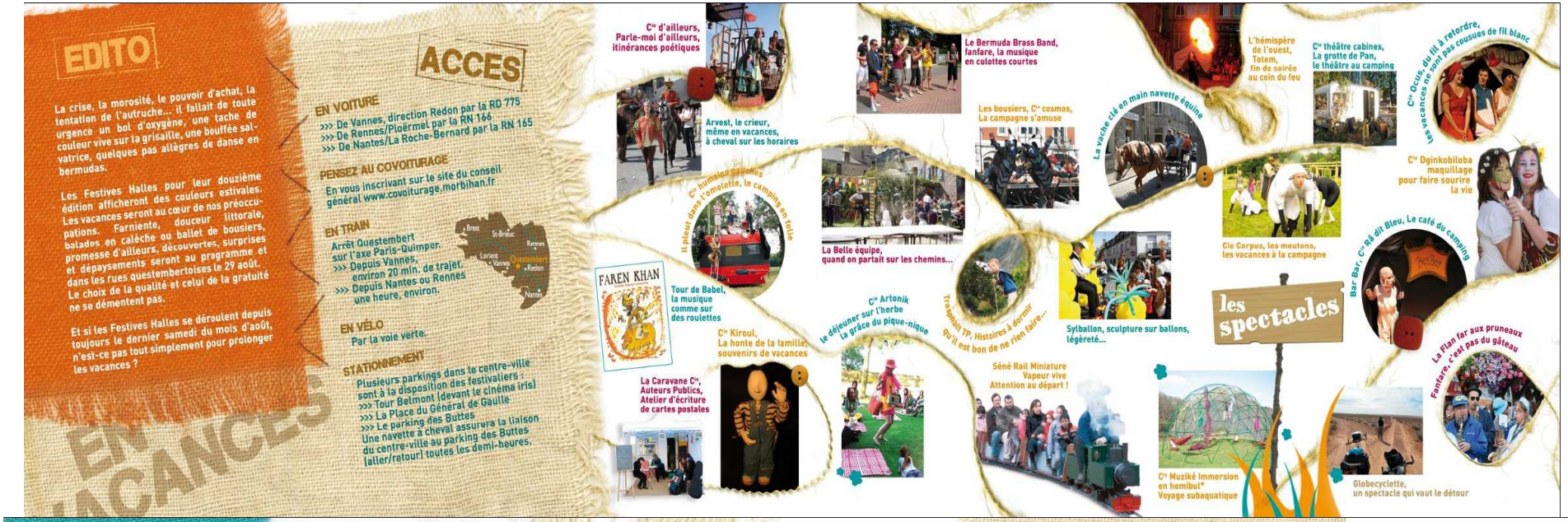
Elle tombe malade en Chine

Et puis il y a eu le Pakistan, en juillet 2007. Béatrice est à Islamabad lors de l'attentat suicide dans un restaurant proche de la Mosquée rouge. « Je dormais au camping à 200 m de là. On a fermé les grilles et les Occidentaux étaient sommés de rester à l'intérieur. Dès que j'ai pu récupérer mon passeport qui était à l'ambassade pour une demande de visa, j'ai quitté la ville. Je voulais garder une autre image des Pakistanais. » Béatrice a alors plongé dans la culture indienne. Elle y a fait de belles rencontres : « C'est un honneur pour un Indien de vous inviter chez lui. » Son corps a été mis à rude épreuve. La traversée du Tibet en plein hiver par – 25° la nuit et – 10° le jour n'a eu raison de sa santé. « Je suis tombée malade dans une famille chinoise. Je traînais une pneumonie depuis plusieurs jours. J'ai été soignée à l'hôpital. Les médecins ne parlaient que le mandarin. Je devais leur faire totalement confiance quant au diagnostic. » Dormant le plus souvent sous la tente, Béatrice a eu du mal, au début, à trouver son sommeil. « Je m'installais toujours loin des villes et je me planquais derrière des buissons. Si je voyais des gens passer devant ma tente, je repliais tout en pleine nuit et je partais. J'ai toujours suivi mon sixième sens. C'est primordial en voyage. » Qu'a-t-elle appris d'essentiel sur elle-même ? « La confiance en soi et en la vie. Savoir lâcher prise et s'adapter. Quand j'étais en situation de difficulté, je me disais qu'il allait m'arriver quelque chose de bien. Cela a toujours été le cas. Quand on est positif, on attire les bonnes choses. Le monde n'est pas hostile. Il est bienveillant. » Béatrice a entièrement financé son projet. Globecyclette tient la route. Ne manque qu'une chose : une exposition de photos. « Je cherche des fonds pour pouvoir la monter. » La boucle sera ainsi bouclée. ■

Rens. : beatricemaine@gmail.com

FRANCE SOIR 23/09/2009

FESTIVES HALLES QUESTEMBRES Août 2009



Questembert

Festives Halles, rendez-vous avec l'inattendu des arts de la rue

Charlène et Noémie ont participé au concours d'effouche-pichon.

Béatrice Maine a conté ses aventures à vélo autour du monde.

Chaque année, la ville de Questembert organise Festives Halles, un festival gratuit d'arts de la rue.

C'est le thème des vacances qui a été retenu pour les 12es Festives Halles. Les places de la ville ont été renommées, si bien qu'hier, il y avait une plage à Questembert...

En déambulant autour des halles, on pouvait, entre autres, rencontrer le dieu Pan dans la roulotte du théâtre Cabines, se faire écrire des cartes postales par les auteurs publics de la Caravane compagnie, écouter les conseils d'aventurière de Béatrice Maine sur sa globecyclette, ou encore compter les moutons avec la compagnie Corpus.

Sans oublier l'exposition d'épouvantails ou « effouche-pichons », l'incontournable de Festive Halles. Conformément au thème, les quinze bonshommes en lice pour le concours adoptaient donc des poses détendues et des tenues légères...

Volontairement placées en fin d'été, Festives Halles est une fête par et pour les Questembertois et leurs proches voisins. Dans le public, l'attachement est fort. « **J'aime l'inattendu, c'est pourquoi je viens chaque année** », avoue Maïwenn, une jeune Questemberoise.

Corinne Pédron y est bénévole depuis 3 ans avec son mari. « **Nous donnons un peu de notre temps, car la commune est vivante, et nous voulons qu'elle le reste.** »

Pour limiter les coûts et assurer la gratuité de la fête, ce sont les habitants qui logeaient les artistes.

Sarzeau

Handball : Créteil s'est entraîné au gymnase

Hier matin, les handballeurs de L'US Créteil, pensionnaire de Division 1, se sont entraînés au gymnase de 10 h 12 h devant un public d'avertis. Les professionnels cristoliens, Guéric Kervadec en tête (ancien coéquipier des « Barjots » champions du monde 1995), avaient été invités par le HBC de Rhuys, le petit club qui monte.

Les vainqueurs du dernier tournoi Caraty à Brest se sont échauffés sous la conduite de l'entraîneur David Peneau et l'œil averti du président Lentier.

Des gammes et de la sueur, tel semble être le credo des Cristoliens, 7es du dernier championnat, avant l'ouverture du Morbi'hand, tournoi qui se déroule ce week-end salle Kercado à Vannes

Muzillac

Un Muzillacais se tue en Loire-Atlantique

page 13, cahier actualités

Theix

Le 36e pardon de Saint-Léonard bien suivi

Hier, les pèlerins, dont quatre d'entre eux sont venus à pied depuis la chapelle Notre-Dame-La Blache ont écouté avec attention l'homélie du père Duval, qui présidait le pardon de Saint-Léonard : « **Il faut donner du sens au mot pardon, ceux qui pardonnent sont des guérisseurs de l'humanité.** »

Bien qu'il n'y ait plus d'association, c'est un groupe d'amis et de voisins qui veille à l'entretien de la chapelle Saint-Léonard, nichée en contrebas de l'ancienne route de Nantes.

La fontaine, à l'abri des arbres centenaires a été entièrement restaurée par les bénévoles et l'association Chantier nature. Dernièrement les amis et voisins avec l'appui des services techniques de la municipalité ont procédé à la clôture des lieux

avec des matériaux de récupération pour sécuriser l'endroit.

« **Nous avons l'intention de refaire les joints** », explique un des bénévoles René Cougoulic qui avec Alexis Célard, Henri Le Berre et Jo Dano, le dernier président, veille à la bonne tenue du site.

_VNL24

Mardi 1er septembre 2009

ouest france

Justice et Liberté

ITINÉRAIRE

Béatrice a un tour du monde à vélo à partager

Entre 2005 et 2008, Béatrice Maine a pédalé sans relâche de Bécherel, en Ille-et-Vilaine, à Oulan-Bator, en Mongolie. Elle a aussi traversé le Canada. De ses trois ans de voyage à vélo, cette Mayennaise originaire de la Sarthe a tiré une pièce de théâtre et des animations originales. Elle veut maintenant les faire tourner dans toute la France, de villes en villages.

Sur les hauts plateaux chinois.

De haut en bas et de gauche à droite : *Béatrice à Évron, dans la campagne chinoise et au Tibet, entre Kashgar et Lhassa.*

Ouest-France/DR

Trois ans de voyage, 27 000 km parcourus à travers vingt pays... Le tout sur un vélo enfourché à Bécherel (Ille-et-Vilaine), il y a trois ans. La bécane est revenue à Évron, en Mayenne, la selle et les poignées usées jusqu'à la corde. Mais grâce à elle, Béatrice Maine, 31 ans, a rencontré la richesse du monde.

On imagine mal cette menue jeune femme traversant seule le désert de Gobi pour rejoindre Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie. À Islamabad, au Pakistan, elle a campé à 200 mètres de la Mosquée rouge, alors que l'armée attaquait les islamistes radicaux retranchés à l'intérieur.

« J'ai vu une ville calme basculer dans la terreur et les roquettes passer au-dessus de ma tente. Je suis partie aussitôt. » Pour rejoindre... l'Afghanistan, par le bus, le long de la Route de la soie.

« J'y ai rencontré des gens fascinants et généreux, qui souffrent de la pression des talibans. Ils me disaient de ne pas m'éloigner des villages ni de m'y promener la nuit. Bien sûr, je portais le voile. J'ai respecté scrupuleusement les codes vestimentaires, de comportement et de communication de chaque pays traversé. Dans certains, on ne regarde pas les hommes dans les yeux. Je savais que ma sécurité en dépendait. »

Naïve, inconsciente ? **» Si on est trop conscient des risques, on ne peut pas entreprendre un tel voyage. Parfois, je me suis même coupée de certaines infos qu'on voulait me donner et qui me faisaient peur. Je préférais y aller inconsciente, plutôt que " mal consciente". C'est un curieux équilibre entre de la confiance en soi et de l'aveuglement partiel... au risque de mourir »**, reconnaît-elle.

Quand ce n'est pas la guerre, c'est le climat qui l'a mise à rude épreuve. La frêle Béatrice n'est pas une athlète. Avant de quitter Lhassa, elle s'est confectionné des protège-doigts, des doublures et des chaussettes en peau de mouton. Las ! Par moins 25 degrés la nuit sous la tente, et moins 10 en journée, elle a perdu 10 kg sur les routes somptueuses du Tibet. Avant de tomber de fatigue dans un village chinois.

« Une famille m'a recueillie, puis la police m'a emmenée à l'hôpital : j'ai passé cinq jours sous perfusion et antibiotiques pour une pneumonie. »

Entre confiance en soi et aveuglement

Dix jours après, elle reprenait la route. Choisissant de s'arrêter parfois plusieurs mois. Comme dans ce village indien de la région du Ladakh. **« J'ai partagé le quotidien d'une famille, les premiers travaux des champs, les devoirs des enfants. On dormait tous dans la même pièce. »**

Dans son regard : du sourire, de la sérénité. Comme un reflet de la gentillesse et de l'hospitalité des populations rencontrées. Béatrice a été animatrice, éducatrice, puis aide-soignante avant d'entreprendre son long périple. Elle a démissionné de son dernier poste pour partir, avec un budget de 3 000€ au départ, puis 300€ mensuels. Avec pour bagages une tente, un duvet, quelques vêtements chauds, une tenue pour pédaler, une pour s'arrêter... Et puis un nécessaire de cuisine, une pharmacie, du matériel de réparation de vélo, des cartes, des carnets de voyage, des livres.

« Je voulais me donner les moyens d'avoir la vie que j'avais envie d'avoir. Partir à vélo, ça permet d'aller à son rythme, ça réduit tout à l'essentiel. Ça m'a permis de trouver un bien-être intérieur et de me sentir presque chez moi partout. J'aurais aussi bien pu revenir au bout de trois semaines ou rester à vie à un endroit », confie-t-elle.

Avant même de tenter l'aventure, Béatrice avait en tête une idée : écrire une pièce de théâtre. Pour transmettre, **« mieux qu'en une conférence d'une heure et demie».**

Depuis son retour à Évron, l'an dernier, elle écrit et répète, épaulée par Anne-Marie Giraud, metteure en scène mayennaise. **« J'aborde le voyage intérieur en dialoguant avec ma partenaire de scène : ma bicyclette. »**

À cette vraie création artistique, le **« cœur »** de son projet, s'ajoute une pléiade d'animations pour éveiller au monde le plus de gens possible: un spectacle de contes et légendes d'Asie, des ateliers de cuisine des différents pays traversés, des expositions de photos, un jeu de l'oie géant... Ou encore une cycloconférence, sorte de randonnée à vélo **« à la cadence du récit de voyage »**...

Tout ça est réuni sous la bannière « Globecyclette », qu'elle veut porter partout en France, des hôpitaux aux maisons de quartier, des écoles aux foyers-logements. **« Je veux travailler au développement artistique et culturel en milieu rural. Un nouveau voyage commence. »**

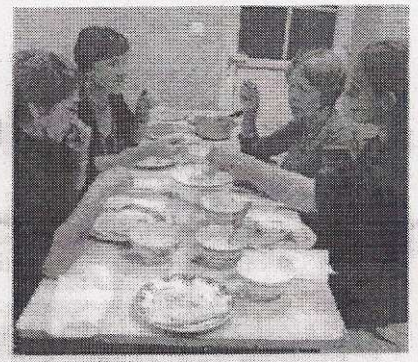
Gwen CATHELINE.

Contact : 06 82 34 54 08 ou beatricemaine@gmail.com

La cuisine indienne se partage entre amies

Béatrice Maine, après un périple de trois ans à vélo, soit 27 000 km à travers le monde, est revenue avec plein de mystères dans ses sacoches. Une partie de son voyage s'est déroulé en Inde où elle a passé 9 mois, dont cinq dans l'extrême nord du pays. Une région où la population vit en autarcie durant les longs mois d'hiver. Elle est revenue avec les saveurs de cuisine indienne.

Jocelyne Mareau a donc organisé une soirée cuisine indienne au centre social, et c'est à un petit groupe de femmes qui ont des envies d'ailleurs que Béatrice a fait découvrir les galettes qui remplacent le pain, la cuisine à base de laitages, et les règles d'éducation : « On mange avec les doigts, mais une personne sert la nourriture, on ne pioche pas dans le pot commun ! »



La cuisine indienne regorge de saveurs délicieuses.

COURRIER DE LA MAYENNE · Septembre 2009

COURRIER DE LA MAYENNE

16 juillet 2009

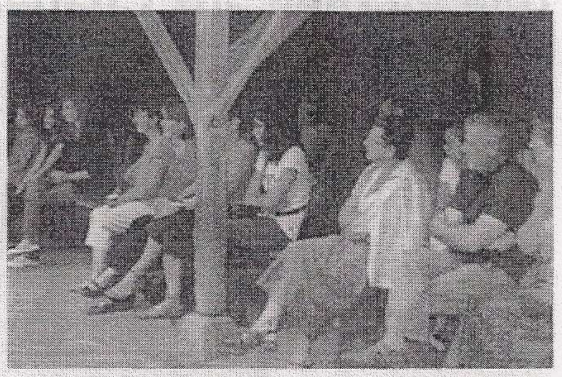
Bais et le canton

Correspondant :
ontana, Les Loges, 53270 Blandouet, tél. 02 43 90 28 89 - fontana.hubert@wanadoo.fr

"Globecyclette" théâtre et conférence à partir de vendredi

Du 29 juin au 5 juillet, le CLAC a proposé une semaine de résidence à la compagnie "En Cascade" au Centre socio-culturel. Il y a eu diverses animations autour d'un voyage de 27 000 km à vélo réalisé en 3 ans : "L'itinérance de Maud" est une pièce de théâtre inspirée de ce voyage que Béatrice Maine a créée et interprète, d'après une mise en scène d'Anne-Marie Giraud : au fil du voyage, les à priori de Maud *« déraillent, les chaînes de ses préjugés cèdent, elle revoit ses â-pignons. Elle déleste ses sacoches, ses habitudes sortent du sillon de ses roues. Les freins de ses peurs lâchent, son pédalier s'emballe et la porte dans un univers où rêve et réalité n'ont de frontières que celles qu'on leur donne »* à la fois cocasse et touchant. Cette création, entre fiction et réalité, donne à réfléchir.

Vous pourrez retrouver Béatrice Maine au Centre d'hébergement du Bois du Tay le vendredi 17 juillet à 20 h 30 théâtre, le lundi 20 à 20 h 30 récit de voyage - conférence et le mercredi 22 à 16 heures où elle emmènera petits et grands en voyage à travers les contes et légendes d'Inde, de Mongolie, du Tibet, de Chine ou du Canada.



Béatrice Maine jouera "L'itinérance de Maud", vendredi au bois du Tay.

GLOBECYCLETTE à BAIS du 29 juin au 5 juillet
Au centre socio culturel
En partenariat avec l'association « Compagnie en cascade » et le CLAC de Bais

Lundi 29 14h30-16h3O : Rencontre de femmes
« Les femmes et les voyages »

Mardi 30 à 20h30 : Conférence : récit du voyage
Présenté par Béatrice Maine

Mercredi 1er juillet : ateliers pour les enfants
10h30-12h : diapocyclette
14h- 16h jeu de l'oiecyclette

Jeudi 2 juillet 20h30 : Répétition publique.

Vendredi 3 juillet 20h30 : Pièce de théâtre
« L'itinérance de Maud »
De et avec B. Maine, mise en scène : AM Giraud

Samedi 4 juillet 17h-21h : Atelier « Cuisine d'Inde »

Dimanche 5 juillet 15h : « L'itinérance de Maud »
De et avec B. Maine, mise en scène : AM Giraud

Contact : Béatrice Maine 06 82 34 54 08

Fête nationale du vélo les 6 et 7 juin - Dinan

vendredi 29 mai 2009

Gilbert Bénétou et Michel Briand profitent de la Fête du vélo les 6 et 7 juin pour organiser deux balades dans le pays.
Vous voulez favoriser et développer la pratique du vélo pourquoi ?
Le 21 mars, on avait organisé une première sortie pour savoir s'il y avait des personnes intéressées. Ça avait bien marché, on avait eu une vingtaine de personnes. On a donc décidé de profiter de la Fête nationale du vélo pour relancer l'opération, car on trouve qu'il n'y a pas assez d'espace pour les cyclistes en ville où à l'extérieur et on voudrait inciter les gens à prendre leur bicyclette plutôt que leur voiture. Cette fête est soutenue par l'auberge de jeunesse et la ville de Dinan.
Vous avez prévu 15 km le samedi et 40 km le dimanche ?
Samedi 6, sortie urbaine de 15 km. Casque obligatoire. Rendez-vous à 14 h 30, parking du cinéma. À 18 h, à l'auberge de jeunesse, conférence et récit de Béatrice Maine qui vient de faire le Tour du monde à vélo. Entrée, 3 et 5 €. Dimanche 7, sur le thème Osons le vélo à Dinan, sur la voie verte (ancienne ligne de chemin de fer) Dinan-Dinard, 40 km. Apporter son pique-nique. Rendez-vous 10 h 30, au parking du cinéma. Pique-nique, place de l'écluse à 12 h 30 à Dinard. Départ à 15 h, retour à Dinan à 17 h 30.
Contact : M. Briand au 02 96 39 51 33 ou G. Bénétou au 06 23 09 16 10 ».

ouest france

Histoires d'un tour du monde à vélo - Dinan

samedi 30 mai 2009 OUEST FRANCE

Trois ans, 20 pays et 27 000 km seule à vélo. Un récit de voyagehaut en couleurs samedi à l'auberge de jeunesse.
Trois questions à...
Béatrice Maine, globe-trotteuse
Qu'est-ce qui vous fait pédaler ?
Pour ce voyage, j'ai eu le déclic près de deux ans avant mon départ. Je me suis dit un jour qu'il fallait que je concrétise ce qui me faisait rêver. Puis on a décidé de ce voyage avec mon frère (ils ont suivi chacun leur route au bout d'un an). On s'est dit que le vélo était un moyen de se déplacer plus vite qu'à pied et moins vite qu'en bus ou en train. Et que ça permettait de circuler en dehors des sentiers battus.
Vous avez traversé le monde entier. Quels pays vous ont le plus marqués ?
Ils m'ont tous marquée, pour des raisons différentes. L'inde pour sa diversité, l'Afghanistan pour ses paysages et sa population, le Canada pour ses immensités interminables... Pour mes conférences, j'ai choisi de présenter le voyage de manière chronologique. Et j'évoque aussi le voyage intérieur, et des données géographiques et géopolitiques sur les pays.
Des souvenirs en particuliers ?
Là encore, il y en a tant ! Du point de vue sportif et physique : la traversée du Tibet en plein hiver. J'étais sur les routes par - 15° la journée, et sous la tente par - 25° la nuit... Sinon, il y a aussi ces trois semaines en Afghanistan et tous ces moments de rencontre avec les gens.
Samedi 6 juin, à 18 h, à l'auberge de jeunesse de Dinan. Tarifs : adultes, 5 €; enfant, 3 €.

LE MAINE LIBRE (72)

JEUDI 28 MAI 2009

Monhoudou

Théâtre : Béatrice Maine sur scène ce soir

Béatrice Maine a emmené le public dans son voyage.

Quelque 80 personnes s'étaient déplacées à la salle des fêtes pour écouter Béatrice Maine parler de son long voyage. Le récit captivant d'une aventure qui a émerveillé le public.

De son périple à vélo à travers une vingtaine de pays d'Europe et d'Asie, Béatrice Maine a rapporté une foule de souvenirs et d'anecdotes. Devant le public attentif, elle a refait en 2 heures ce voyage qui a en fait duré 3 ans. De pays en pays, elle a abordé des thèmes aussi nombreux que divers : l'économie, les richesses, les spécificités culturelles, les spécialités culinaires…

Maintenant, elle entame un nouveau voyage. Un voyage du partage avec la conférence et artistique avec la pièce de théâtre dont elle propose une première représentation à Monhoudou, ce soir à 20 h 30 à la salle des fêtes. « L'itinérance de Maud », de et avec Béatrice Maine, est mise en scène par Anne-Marie Giraud.

D'autres prestations sont proposées comme « Femmes d'ici, femmes d'ailleurs » et une cyclo-conférence, réservées aux femmes, des ateliers cuisine sur des pays différents, des diaporamas pour les publics en difficulté, mais aussi pour les enfants un jeu de l'oie géant, des ateliers contes…

Mercredi 3 juin 2009.

Monhoudou

Béatrice Maine joue « L'itinérance de Maud » pour la première fois « chez elle »

C'est dans le village de son enfance que Béatrice Maine a choisi de restituer ses souvenirs de voyage.

Après une conférence très suivie il y a deux semaines, Béatrice s'est fait tour à tour aventurière, auteur et comédienne. « L'itinérance de Maud » est une pièce de théâtre où « Maud-Béatrice » exprime ses réflexions, ses angoisses, ses doutes et ses émerveillements, en collaboration avec Anne-Marie Giraud, metteur en scène en Mayenne.

Une autre façon de faire partager les émotions et les surprises de ce voyage de 27 000 km à travers des pays aussi étonnants que l'Inde, l'Afghanistan ou la Chine. Avec humour, elle compte des anecdotes comme la vache sacrée qu'il faut déplacer, le dialogue difficile pour demander sa route, l'improbable discussion avec sa seule compagne, sa bicyclette, qui partage avec elle la vedette sur la scène avec ses sacoches bourrées de 50 kg d'objets de survie, qui vont du duvet, la tente, les indispensables pâtes alimentaires et les cartes.

Sous le charme

Les spectateurs étaient sous le charme de la performance de la jeune femme, qui a tenu la scène pendant plus d'une heure. Aux habitants de Monhoudou, s'étaient joints nombre de Marollais qui avaient également suivi la conférence et sont revenus avec plaisir pour assister à cette « première » de la pièce de Béatrice Maine. Il est d'ailleurs prévu que l'étonnante voyageuse vienne se produire à la salle Jean de-la-Fontaine, à l'automne prochain ou début 2010.

Maud et sa compagne de tous les instants, la bicyclette, à la salle des fêtes.

Sur son vélo, à la rencontre du Monde !

Un défi, un rêve personnel comme motivation au départ, une soif de voyage, de liberté... L'envie est fréquente... Concrétiser le rêve est plus rare ! Béatrice Maine, une jeune femme ... pas tout à fait comme comme beaucoup d'autres l'a fait : trois ans, 27 000 km à bicyclette, en traversant une vingtaine de pays, avec son frère au début du voyage, puis seule. Seule en Inde, seule pour une traversée hivernale de l'Himalaya (passer onze cols à plus de 4 700 mètres, par moins 10°C le jour et moins 20 - 30° C la nuit), seule avec son vélo et ses provisions (total : 100 kg), seule dans le désert de Mongolie, seule dans les campagnes chinoises à la rencontre d'une population rurale qui vit comme au Moyen-Age puis brutalement seule au milieu d'une nuée humaine : des milliers de chinois qui sortent de l'usine à l'entrée d'une ville... Il avait fallu passer l'Afghanistan, le Pakistan ... et tant d'autres pays. Pour terminer, un vol vers le Canada et les kilomètres sans fin des forêts. Quelle expérience ! Au-delà de la performance physique, Béatrice insiste sur les paysages "à couper le souffle", les bonnes surprises de rencontres providentielles quand le moral est au plus bas, la plénitude du solitaire, l'émerveillement. Après une période de travail créatif avec l'accompagnement d'Anne-Marie Giraud, un nouveau voyage commence : « *Le voyage du partage avec les au-tres de cette expérience et le voyage de l'artistique* », conclut Béatrice Maine. En effet, elle propose aujourd'hui aux écoles, aux collectivités, aux associations une palette d'animations variées et adaptées à divers publics, créées à partir de son voyage. Contact : 06 82 34 54 08.

Invitée par la municipalité, Béatrice Maine a passionné un public heureux d'entendre une expérience hors du commun.

COURRIER DE LA MAYENNE. 17 mai 2009